

BRILL

Les corps de mtiers au IV/Xe sicle a Baġdād: D'aprs le chapitre XII D'al-Qdir F-t-ta?br de dnawar
Author(s): T. Fahd
Source: *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, Vol. 8, No. 2 (Nov., 1965), pp. 186-212
Published by: BRILL
Stable URL: http://www.jstor.org/stable/3595964
Accessed: 11/09/2014 13:46

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Journal of the Economic and Social History of the Orient.*

http://www.jstor.org

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

LES CORPS DE MÉTIERS AU IV/Xe SIÈCLE A BAĠDĀD

D'APRÈS LE CHAPITRE XII D'*AL-QÂDIRÎ FÎ-T-TA'BÎR* DE DÎNAWARÎ

PAR

T. FAHD

Strasbourg

L'immense encyclopédie du rêve écrite, en 397/1006, par Abû Sa'îd Naṣr b. Ya'Qûb Ad-Dînawarî [1]) et dédiée par lui à al-Qâdir-Billâh (381/991-422/1031), permet de brosser un tableau vivant de la vie à Baġdâd au Xe siècle de notre ère. A travers les données des rêves, y sont consignées les activités de l'homme et décrites les conditions sociales dans lesquelles il vivait; et, à travers leurs interprétations, on aperçoit ses préoccupations, son inquiétude religieuse, ses espoirs et ses angoisses. Sur l'écran du rêve, on voit se dérouler le film de la vie quotidienne de l'homme, à quelque classe qu'il ait appartenu, de la société baġdâdienne d'alors.

L'exemple qui nous paraît illustrer au mieux le caractère „pictural" de cette œuvre, est le chapitre XII, relatif à l'artisanat [2]. En connexion avec les recherches de M. M. Louis Massignon, Jacques Berque et Claude Cahen, l'établissement de la liste des deux cents noms de métiers, mentionnés dans ce chapitre, nous a semblé être de quelque utilité. Nous faisons suivre chacun de ces noms de l'essentiel du contenu de son interprétation oniromantique, faisant ainsi ressortir les éléments de psychologie, de culture et de folklore qu'elle renferme [3]).

1) *Cf.* EI², *s.n.*

2) Ms. Istanbûl-Esat Ef. 1833, daté de 599/1202, fol. 117ᵛ-124ᵛ, comparé à Köprülü 1363, écrit au VIIe siècle de l'hégire. Cette liste illustrait primitivement notre étude sur *Le rêve dans la société islamique du Moyen Age*, qui fut présentée, en Juin 1962, au Colloque de Royaumont sur *Les rêves et les sociétés humaines*, organisé par l'Université de Californie. Voir la première partie de cette étude dans les Actes de ce Colloque (sous presse).

3) Nous indiquerons, chaque fois qu'il sera nécessaire, la référence à Qâsimî (= M.S. et J. al-Qāsimy et K. al-Azem, *Dictionnaire des Métiers damascains*, I-II, Paris 1960, coll. „*Le Monde d'Outre-Mer passé et présent*", 2e sér., Documents III). On y trouvera la définition et la description du métier en question.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

AKKĀF: Bâtier; comp. *ap.* Qâsimî, 83: *ǧ(a)lîlâtî*, qui fabrique plus particulièrement des bâts pour ânes et mulets; p. 180: *s(a)rûǧî* ou *sarrâǧ*: sellier.

Le bâtier pique fréquemment dans l'exercice de son métier; il est donc NAḪḪĀS (cf. ce mot); mais, ce mot signifie également „marchand d'esclaves"; d'où: le bâtier, vu en songe, est une femme non arabe ou une esclave.

ʿĀLIM: Savant (cf. *sub* ṬABĪB).

ʿALLĀF: Marchand de fourrage, grainetier (Qâsimî, 319).

C'est un homme riche, renommé par ses vertus.

ʿARRĀF: devin (Qâsimî, 304; cf. *sub* ṬABĪB).

Ad-Dînawarî se contente de reproduire le paragraphe consacré par Artémidore à ce personnage (III, 20), selon la traduction arabe [1]).

ʿĀṢIR al-ḪALL: presseur de vinaigre (comp. *infra sub* ḪALLĀL).

C'est un homme qui fréquente les pieuses gens et incite les autres à renoncer au bonheur de ce monde et à mener une vie d'ascète.

ʿAṢṢĀR DIHN al-ĞAWZ wa-s-SUMSUM: Presseur d'huiles de noix et de sésame.

C'est un homme riche et prospère.

ʿAŠŠĀR: Percepteur (ou entrepreneur) des dîmes (Qâsimî, 310; cf. 468: *multazim*).

C'est un homme qui s'occupe des affaires d'autrui.

ʿAṬṬĀR: Parfumeur (comp. *ap.* Qâsimî, 311: épicier; 313: *ʿuṭrî*=distillateur de parfums. Au Liban, le *ʿaṭṭâr* est un marchand d'étoffes et d'articles de mercerie).

C'est un savant ou un ascète ou un homme pieux ou un lettré . . . .

BĀʾIʿ: Cf. *sub* MUŠTARĪ.

BANNĀʾ: Maçon (Qâsimî, 51; comp. *ib.* 458: *miʿmârî*; au Liban: *miʿmarǧî*).

Il représente un homme qui accorde les gens par des moyens licites; car il construit avec des briques cuites au soleil . . .

BĀQILLĀNĪ: Marchand de fèves (comp. *al-fawwâl*, *ap.* Qâsimî, 344).

C'est un homme dont les mauvaises paroles reçoivent une réponse encore plus mauvaise de ses interlocuteurs.

---

1) Dīnawarī utilise un exemplaire qui paraît être meilleur que l'*unicum* qui nous est parvenu; toutefois, les erreurs de traductions sont reproduites telles qu'elles figurent dans notre exemplaire.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

BAQLĪ: Marchand de légumes (comp. *baqqâl*, *ap.* Qâsimî, 48).
C'est un homme de mauvaise conversation.

BAṬṬĪḪĪ: Marchand de pastèques.
C'est quelqu'un qui souffre de maladies diverses.

BAYṬĀR: Vétérinaire.
C'est un homme qui a audience auprès des nobles; il contribue à l'assainissement de leurs affaires.

BAYYĀʿ aṭ-ṬUYŪR al-MUTALAWWINA: Oiseleur (comp. *ṭuyûrâtî*, *ap.* Qâsimî, 385).
C'est un marchand de jeunes esclaves (om. Esat Ef. fol. 117v cf. Köprülü).

BAZZĀZ: Marchand d'étoffes (Qâsimî, 43; comp. 85: *Ǧûḫî*).
Bienfaiteur et bon conseiller; mais, s'il accepte des *darâhim* (pièces d'argent) pour sa marchandise, ses bonnes actions ne sont qu'hypocrisie; s'il prend des *danânîr* (pièces d'or), il ajoute une bonne action à une autre, mais accomplit en même temps une action désagréable; car, l'acheteur est dans le besoin, les *darâhim* et *danânîr* signifient bavardage et la pesée est une gratification ou une dette.

BUSTĀNĪ: Jardinier.
C'est un homme qui incite les autres à la corruption et à l'amour des femmes.

DABBĀĠ: Tanneur (Qâsimî, 140).
C'est un homme qui ressuscite les morts; s'il se rapporte aux choses d'ici-bas, il sauvera un homme de la perte; s'il se rapporte à la religion ou à des choses semblables; il nourrira les pauvres à l'occasion d'une disette, en vertu de la parole du Prophète qui dit: „Celui qui rassasie un affamé, c'est comme s'il ressuscitait un mort".

DALLĀL: Courtier (Qâsimî, 146).
C'est un entremetteur entre hommes et femmes.

DAQQĀQ: Cf. *sub* DIHQĀN; Qâsimî, 144: Batteur de tissus, marchand de farine (cf. *infra sub* ḤANNĀṬ).

DĀYA: Sage-femme (Qâsimî, 134).
Dînawarî cite Artémidore III, 32, conformément à la traduction arabe, sauf que sa citation contient un membre de phrase omis dans le MS qui nous reste; son exemplaire paraît avoir été dans un meilleur état que le nôtre.

DIHQĀN: Négociant, Agriculteur, fermier, chef d'un village, etc.
Dînawarî traite d'abord ici du DAQQĀQ et du ṢĀḤIB al-AṬʿIMA. Ce sont des gens qui ont préféra la vie d'ici-bas à la religion, et cela s'ils acceptent

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

le prix de leurs marchandises en monnaie d'argent ou d'or (ici commence une lacune comblée par le MS de Köprülü); s'ils les vendent sans en toucher de prix et sans qu'il y ait de quoi corrompre leur religion, dans ce cas, ils préfèrent leur religion à la vie de ce monde . . .; s'ils les vendent et en acceptent le prix, ils corrompent leur vie terrestre et obtiennent leurs ressources par des querelles et des discussions, préférant ainsi la vie bruyante à une bonne vie tranquille. S'ils vendent sans voir d'argent, ils mèneront une vie d'ascète. S'ils achètent du froment ou de l'orge sans payer ni voir d'argent, ils gagneront leur vie noblement et tranquillement . . .

Quant au DIHQĀN, c'est un homme qui s'occupe de quiconque le fréquente ou traite avec lui, à condition qu'il n'accepte point de prix . . .

DŪĠĪ: Marchand de babeurre.

C'est un homme généreux et beau.

ḎABBĀḤ: Boucher à l'abattoir (Qâsimî, 150; comp. 80: *ǧazzâr*; 355: *qaṣṣâb*; 400: *laḥḥâm*; 437: *masâliḫî*; 78: *ǧaddâ'*).

C'est un oppresseur.

ḌARRĀB ad-DANANĪR wa-d-DARĀHIM: Monnayeur.

Celui qui frappe la monnaie, pour lui-même, invente de bonnes paroles; il en est de même s'il frappe pour les autres, à condition que les monnaies soient fausses. Car, la monnaie représente la parole et sa frappe en représente la composition. L'invention de cette parole est une ruse; car, elle est inscrite sur la monnaie; et l'écriture signifie ruse. On a dit également que le monnayeur est un homme juste et aimable, de bonne conversation, à condition qu'il ne se fasse pas payer un salaire pour son travail; s'il accepte un salaire, il est hypocrite. Ibn Sîrîn dit: Le monnayeur est un calomniateur et un mouchard. Quiconque se voit frapper de la monnaie à la porte de l'Imâm, alors qu'il est prétendant à l'Imâmat ou à un gouvernorat, l'obtiendra; car, il ne frappe que sur l'ordre du Prince des Croyants; autrement, il composera de belles et fines paroles. Quiconque se voit frapper la monnaie, rendra ce qu'on lui aurait confié et persévèrera dans la prière, en vertu de la parole de Dieu qui dit: „Il y en a parmi eux qui, si tu lui confies un *dînâr*, ne le rend que si tu le réclames avec persévérance" . . . (Cor. 3, 75). S'il frappe une bonne monnaie, les paroles qu'il composera seront bonnes; s'il en frappe de fausses, c'est un homme qui dit ce qu'il ne fait pas; ce qu'il affiche est meilleur que ce qu'il cache; ses paroles seront aussi mauvaises que sa frappe.

FA'ALA: Manœuvres, terrassiers (Qâsimî, 333).

Ils sont utiles à des hommes qui ameutent les gens pour un intérêt quelconque et cela s'ils ne travaillent pas; par contre, s'ils travaillent, leur travail

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

est celui de Dieu. Si de la poussière tombe sur eux, ils réaliseront des profits équivalents à ce qui serait tombé sur eux; au cas contraire, ils ne feront pas de profit. Si un rêveur les voit travailler dans les maisons et les murs et qu'ils mélangent tout, une inimitié se produira entre les habitants de la localité ou ces derniers mourront. *Fa'ala*t dérive de l'acte (*fi'l*) de Dieu, dans le bien comme dans le mal. La pioche ou le pic (*mi'wal*) représente un homme qui attire la fortune vers lui et entre au fond de toutes choses . . .

FAḤḤĀM; Charbonnier (Qâsimî, 336).

C'est un sultan despote; il s'empare des biens des autres, les brûle et les disperse; car, les arbres sont les hommes et le feu est sultan . . .

FAḪḪĀR: Potier (comp. *ap.* Qâsimî, 345: *fawâḫîrî*; 356: *qaṣṣâ'*).

C'est un homme qui manie les soufflets et la vaisselle qui représentent les domestiques et les femmes pieuses.

FALAKĪ: Astronome.

C'est un entremetteur pour femmes . . .

FALLĀS: Vendeur de pièces de monnaie, de plaques de métal, d'écailles de poissons, etc.

S'il indique de bonnes choses, c'est un gain; s'il en indique de mauvaises, c'est une faillite. Si quelqu'un voit en songe qu'on le déclare en faillite, s'il est accompagné d'un témoin, cela signifie un gain; si le rêve se rapporte à de mauvaises choses, le rêveur manquera d'argent ou deviendra de méchante langue et de peu d'énergie; car, les *fulûs* sont ce qu'il y a de plus vil parmi les échanges entre les hommes.

FĀMĪ: Marchand de *fûm* (grains et légumes secs).

C'est un homme de confiance; il connaît les secrets des gens. Il a réuni chez lui les fortunes d'hommes importants et les fruits des arbres sont leurs fortunes. S'il a des fruits désséchés dans des sacs en cuir ou dans de grands sacs à céréales, cela représente des fortunes qui lui ont été confiées sécrètement; car, toutes les espèces de sacs sont des secrets, dans l'interprétation des songes. Si son contenu est visible, le secret sera dévoilé et il deviendra traître. Si quelqu'un achète des fruits à un *fâmî*, c'est qu'il lui demandera de profiter des fortunes qui lui sont confiées.

FARRĀŠ: Valet de chambre.

C'est quelqu'un qui s'occupe des affaires des femmes; il est également marchand d'esclaves.

FAṢṢĀD: Saigneur.

C'est un calomniateur. S'il saigne quelqu'un dans le sens de la longueur, il

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

sème l'inimitié; s'il le fait dans le sens de la largeur, il dira du bien des autres et mettra la paix entre les gens.

FAWĀKIHĪ [1]): Fruitier (Qâsimî, 333: *fâkihânî*; 48: *baqqâl*).

Il vend des choses qu'on aime. Le voir en songe, c'est bon, à condition qu'il ne perçoive pas de prix pour ses ventes.

FAYĞ: Courrier, exprès (comp. *ap*. Qâsimî, 176: *sâʿî*).

C'est quelqu'un qui mesure la terre (*mâsiḥ*; cf. *infra* MASSĀḤ). Le *mâsiḥ* est à son tour le *fayğ*.

ĞALLĀʾ aṣ-ṢUFR: Fourbisseur des cuivres jaunes.

C'est un homme qui enjolive les choses d'ici-bas et attire les autres à lui.

ĞALLĀB al-AĠNĀM: Marchand de moutons (comp. *ap*. Qâsimî, 231: *ġannâm*).

C'est un homme qui tient un lieu de réunion (ou préposé à un *martyrium*: *ṣâḥib mashad*). Il n'y a point d'intérêt à le voir, s'il n'apporte pas de moutons (notice corrompue *in Esat Ef*., résumée d'après Köprülü).

ĞALLĀB al-ALBĀN: Laitier (comp. *ap*. Qâsimî, 105: *ḥallâb* et 398: *labbân*).

C'est un homme avide de connaissance; il entreprend des voyages et accroît sa science et sa piété.

ĞALLĀB al-AMTIʿA: Commissionnaire(?); comp. *ap*. Qâsimî, 371: *qûmisyûnğî*.

Il représente un homme aisé et jouissant du bonheur trompeur de ce monde.

ĞAMMĀL: Chamelier, marchand de chameaux ou loueur de chameaux (Qâsimī, 83).

Il est maître des évènements.

ĞAṢṢĀṢ: Plâtrier (Qâsimî, 34; comp. 77: *ğabâsînî*: marchand de gypse).

C'est un menteur et un querelleur; car, le premier qui ait commencé la fabrication du gypse et des briques, est Pharaon.

ĞAWĀLĪQĪ: Marchand de grands sacs à céréales et autres.

C'est un homme habile, instruisant les autres; car, les *ğawâlîq* sont des contenants pour toutes sortes de marchandises; d'où ce marchand représente, dans l'interprétation des songes, le pire des gens. S'il se voit tenant une grosse aiguille, comme s'il était en train de coudre des sacs, tout en vendant, achetant et marchandant, cela signifie qu'il est bien dans son métier et que ses affaires marchent bien.

---

1) Le début de cette notice manque dans *Esat Ef*.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

ǦAWHARĪ: Joaillier (Qâsimî, 85: *ǧawharǧî*; comp. 264: *ṣâ'iġ*: bijoutier).
C'est un ascète et un dévot.

ǦAWŠANĪ: Marchand de cuirasses.
C'est un homme qui recommande aux autres les bons rapports et la bonne entente.

ǦAZZĀR as-ŠU'ŪR: Coiffeur (comp. *ap.* Qâsimî, 92: *ḥaǧǧâm* et 104: *ḥallâq*).
C'est un homme qui est utile aux pauvres et nuisible aux riches.

ǦIRRĪR: Il semble être un entraîneur dans les jeux de société (cf. *sub* QARRĀD).

ĠAḌĀ'IRĪ: Il s'agirait du vendeur de *ġaḍâr*: amulettte faite de terre de potier verdâtre, gluante, propre et parfumée; ou bien du marchand de *ġiḍârat*: assiette, soucoupe, écuelle, faites d'argile.
C'est un homme qui se saisit de la fortune des autres.

ĠAWWĀṢ: Plongeur, pêcheur de perles.
C'est un roi ou quelqu'un de semblable à un roi. S'il se voit plonger dans l'eau et dans la mer, dans le but de cueillir des perles, et s'il se voit en cueillir, il entrera au service d'un roi et recevra de lui une esclave dont il aura un beau garçon . . .

ĠAZZĀL: Marchand de fil (comp. *ap.* Qâsimî, 328: *ġazzâlat* et *ġazûlî*).
Quiconque se voit vendre du fil, partira en voyage; quiconque se voit transformé en fil, passera d'un état à un autre.

HARRĀS: Marchand de *harîsa* (mets fait de froment et de viande cuits, bruyés et pétris en pâte).
C'est un querelleur et quelqu'un qui délire [1]).

ḤAḎḎĀ': Cordonnier (Qâsimî, 94; comp. 393: *kundarǧî* et *infra* ISKĀF).
C'est un homme qui s'occupe d'affaires de femmes . . .; car, le cordonnier travaille dans le cuir qui indique, dans l'interprétation des songes, les femmes. On a dit également qu'il pratique le commerce des servantes.

ḤADDĀD: Forgeron (Qâsimî, 93).
C'est un grand roi ou un sultan qui inspire la crainte, proportionnellement à son habilité dans son métier. C'est aussi le roi des rois; car, l'enclume qu'il domine équivaut au roi et le fer est sa puissance et sa force, en vertu de la parole de Dieu qui dit: „Et Nous avons descendu le fer qui a une grande puissance et de l'utilité pour les hommes" (Cor. 57, 24). Cette utilité est repré-

---

1) *Hazayân* signifie également „cuire trop les viandes au point qu'elles sont en charpie".

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

sentée par les outils et les ustensiles et la puissance réside dans le fait que le forgeron amollit le fer et en tire ce qu'il veut ... Si le forgeron tire ce qu'il veut du fer, il aura un grand royaume, en raison de la parole de Dieu qui dit: „Et nous avons amollit le fer pour lui" (Cor. 34, 10). Celui qui se voit forgeron tirant du fer, ramolli entre ses mains, des outils, s'il est d'une famille royale, règnera ... Le forgeron inconnu est un grand sultan ou un roi, suivant son habileté à manier le fer.

ḤAFFĀR: Mineur (Qâsimî, 100).

C'est quelqu'un qui est aux prises avec une peine dont il ne se reposera qu'après la mort ... Celui qui se voit creuser dans la terre, entreprendra une action injuste qui ne lui rapportera rien. Celui qui creuse dans les montagnes (*ḥaffâr al-ğibâl*), c'est un homme qui aura à traiter avec un grand homme difficile (fol. 118a). Plus loin (fol. 118v), il est dit que le *ḥaffâr* est un trompeur, ferme dans sa tromperie ...; car, dans l'interprétation des songes, creuser c'est tromper.

ḤAĞĞĀM: A la fois barbier, poseur de ventouses, circonciseur (Qâsimî, 92; comp. 435: *muzayyn* et *infra* ḤALLĀQ).

C'est un homme qui dresse des actes sur les gens ...

ḤAKKĀK al-FUṢŪṢ: Polisseur de chatons (comp. *ap*. Qâsimî; 101: *ḥakkâk al-ḫawâtim*).

C'est un homme de mauvaise compagnie.

ḤĀLIB al-BAQAR: Celui qui trait les vaches (comp. *supra sub* ĞALLĀB al-ALBĀN).

C'est un homme qui réclame auprès des ouvriers. Celui qui tire le lait, est un homme de bien ... Ibn Sîrîn dit que le lait désigne la nature (*fiṭra*). Si celui qui possède le lait est un détenteur de pouvoir, il ne manquera pas de lever les impositions pour lui-même; s'il est commerçant, il amasse des capitaux; s'il est marchand forain (*sûqî*), c'est un homme qui gagne bien; il est bon et sa fortune est licitement acquise; car, le lait désigne ce qui est licite. Le Prophète dit: „Je me suis vu en songe buvant du lait; puis, j'en ai donné à ʿUmar b. al-Ḫaṭṭâb, jusqu'à ce que j'aie vu le lait s'égoutter de ses doigts. Je l'ai interprété par la science".

ḤALWĀNĪ: Pâtissier, marchand de *ḥalâwa* (Qâsimî, 106).

C'est un homme juste et aimable, à condition qu'il n'accepte pas de prix; s'il touche le prix, c'est un homme qui préfère la parole à la fortune et au bien.

ḤAMMĀL: Portefaix (Qâsimî, 114; comp. 302: *ʿattâl*).

C'est l'homme qui supporte le mal des autres et leur rend service. Celui qui se voit chargé d'un lourd fardeau, s'exposera à un souci d'un poids équivalent.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

ḤAMMĀMĪ: Tenancier d'un bain (Qâsimî, 107).

Quand il ne sert pas dans le bain, c'est un entremetteur; il détient une femme adultère qui ne cède pas au désir de l'homme adultère; d'où il n'en tire pas de profit. S'il porte des habits blancs, il enlève aux gens lurs soucis.

ḤAMMĀR: Ânier (Qâsimî, 106; comp. 156: *rakkâb*).

C'est un homme qui préside aux affaires.

ḤANNĀṬ: Marchand de froment (comp. *ap.* Qâsimî, 55: *bawâîkî*).

Le froment est la plus noble des nourritures et la plus précieuse auprès de Dieu. La cause de la sortie d'Adam du Paradis fut qu'il a oublié la recommandation que Dieu lui fit de ne pas manger du froment. Celui qui se voit, en songe, possédant du froment et n'en ayant pas besoin, jouira de la gloire, de la noblesse et de la tranquillité; s'il voit qu'il en a besoin ou qu'il la recherche, il s'exposera à l'humiliation et au dommage. S'il est gouverneur d'une province (*wâlî*), il pratiquera la justice et établira une barrière entre lui et ses meilleurs amis. Le marchand de froment est un roi qui nomme les gouverneurs, un grossiste qui distribue les marchandises ou un artisan qui commande à des ouvriers. Celui qui se voit acheter du froment d'un marchand de froment, demandera le gouvernement d'une province à un roi; si le marchand lui vend, sans regarder le prix, il vivra en ascète . . . Il en est de même du marchand de farine *daqqâq*, nom donné *ap.* Qâsimî, 144, au batteur des tissus de soie et de coton; cf. *supra*, s.v.), d'orge (*maš'îrî*) et de nourriture (*bayyâ' aṭ-ṭa'âm*).

ḤĀRIS: Gardien (Qâsimî, 88).

Dînawarî cite Artémidore III, 60 (ar. 61).

ḤARRĀṮ: Laboureur (Qâsimî, 95).

C'est l'homme qui accomplit les meilleurs actions, si ce qu'il a semé, germe, verdit et est moissonné. Si [le rêve] se rapporte aux travaux, le rêveur se repentira; s'il se rapporte à la vie d'ici-bas c'est un bien et une fertilité . . .

ḤAṬṬĀB: Bucheron, marchand de bois (Qâsimî, 99; comp. 386: *kassâr*).

C'est le calomniateur par excellence; car le bois est calomnie, discussion et querelle (fol. 118a, 11. 5 et 2 *ab fine*).

ḤAWWĀ': Charmeur de serpents (comp. *ap.* Qâsimî, 224: *ṯu'bânî*).

C'est un traître.

ḪABBĀZ: Boulanger (Qâsimî, 121).

C'est un sultan juste et miséricordieux. Le boulanger qui fait du pain blanc, c'est un homme qui mène une vie agréable, dirigeant les gens vers un gagne-pain noble. S'il reçoit le prix du pain, cela représente des paroles insistantes. Celui qui se voit boulanger, gagnera beaucoup d'argent. S'il voit qu'il a acheté

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

du pain à un boulanger sans regarder le prix, cela signifie que le boulanger est un sultan, pouvant faire le bien envers le noble et l'humble; quiconque s'adresse à lui, il le dirigera vers des actions utiles et licites. Si quelqu'un prend du pain à un boulanger, il profitera pour sa subsistance et la tristesse s'éloignera de lui. Si le boulanger est quelqu'un susceptible d'assumer une autorité, il sera trés utile, parce que très nécessaire aux gens; il pourrait parfois mal agir, en raison de sa manipulation du feu . . .; car, le bois est calomnie et le feu est un sultan mauvais. Si un homme qui n'est pas boulanger, voit qu'il fait du pain et qu'il le vend à tout le monde contre de la monnaie, cet homme sera un mineur.

ḪALLĀL: Vinaigrier.

C'est un homme qui dilapide la fortune de sa famille; car, *ḫâllâl* peut signifier cure-dent, du fait que les restes de la nourriture entre les dents se disent *ḫilâl*; les nettoyer, c'est prendre l'argent de sa famille, vu que les dents représentent la famille de l'homme.

ḪALQĀNĪ: Marchand de vêtements rapés (comp. *ap.* Qâsimî, 230: *ḫiraqî*).

C'est un homme qui n'inspire pas confiance. Acheter de vieux habits est mauvais; car, ils indiquent la pauvreté; les vendre, c'est bon; en effet, on éloigne de soi quelque chose de désagréable.

ḪAMMĀR: Marchand de vin (Qâsimî, 127).

C'est un homme dont la fortune est acquise d'une manière illicite.

ḪARAZĪ: Marchand de coquillages et de verroteries.

C'est quelqu'un qui s'occupe des affaires des femmes et de leurs toilettes; car, les matières qu'il manipule, représentent les femmes.

ḪARRĀṬ: Tourneur sur bois (Qâsimî, 122).

C'est un homme qui traite avec des menteurs dont il réussit à voler les biens.

ḪARRĀZ: Savetier (cf. *sub* ḤAḎḎĀ').

C'est un homme qui partage les héritages, réunissant ce qui est dispersé et séparant ce qui est uni, pour un meilleur usage. En effet, les peaux des animaux sont des successions et des héritages. On dit également que le *ḫarrâz* est marchand d'esclaves byzantines.

ḪAŠŠĀB: Marchand de bois (cf. ḤAṬṬĀB).

C'est le menteur par excellence.

ḪAWWĀṢ: Fabricant d'objets en feuilles de palmier (paniers, nattes, etc.; comp. *ap.* Qâsimî, 182: *sarrâyǧî*: fabricant de paniers en paille).

Son interprétation est analogue à celle donnée au ḤAḎḎA' (Köprülü: *ḥaddâd*).

ḪAYYĀṬ: Tailleur (Qâsimî, 130).

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

C'est un homme qui met l'accord entre les gens et arrange les choses de l'humble et du noble d'entre eux. Celui qui se voit coudre, c'est un homme pieux qui répare les choses de son âme; s'il se voit mal coudre, c'est qu'il voudrait former quelque chose, mais il ne réussira pas; s'il se voit coudre l'habit de sa femme, il sera exposé à un malheur et à un grand souci.

ḪĀZIN: Gardien.

C'est un menteur qui réunit une fortune illicite (comp. ḤĀRIS).

ISKĀF: Savetier (Qâsimî, 38 et *supra* ḤAḎḎĀ').

Le savetier inconnu, vu en songe, est un homme qui partage les successions et accorde les héritiers. Car, les peaux sont ce que laissent les animaux, et le savetier unit des peaux de divers animaux.

KĀĠIDĪ: Papetier (comp. *ap.* Qâsimî, 495: *warrâq* et 300: *ẓarrâf*).

C'est un homme qui aide ceux qui préparent des ruses ou des stratagèmes (*ḥiyal*).

KAḤḤĀL: Marchand de *kuḥl* (collyre, remèdes pour les yeux, cosmétique; Qâsimî, 385).

C'est un homme qui rehausse la religion, appelle à la conversion et unit ceux qui s'aiment.

KĀHIN: Devin.

C'est un homme qui fait des choses vaines et trompeuses. L'auteur cite le paragraphe d'Artémidore relatif au prêtre (II, 30, ar. 32, *in fine*).

KĀMIḪĪ: Marchand de salaisons, de légumes conservés dans le vinaigre d'ingrédients pour assaisonner(?).

C'est un homme maladif.

KAYYĀL: Mesureur de grains.

Celui qui se voit mesurer justement, vider et mesurer à nouveau, sera juste dans son jugement et équitable envers ses subordonnés.

LABBĀN: Marchand de lait caillé (Qâsimî, 398).

C'est un homme qui fait une fortune équivalente au lait caillé vu en songe. Celui qui se voit battre le lait caillé, le faire déssécher et le recueillir, se fera une fortune; s'il le bat alors qu'il est mouillé, cela présage fatigue et perte . . .

LAǦǦĀM: Fabricant de brides.

C'est un homme qui incite les gens à partir en voyage.

LAṢṢ: Voleur (Qâsimî, 401).

C'est une maladie provenant des humeurs. S'il est noir, elle provient de la bile noire; s'il est rouge, du sang; s'il est jaune, de la bile jaune; s'il est blanc,

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

de la pituite. S'il voit que le voleur a pris quelque chose, la maladie est à mettre en rapport avec la nature de ce qu'il aura volé; s'il ne vole rien, c'est que le rêveur aura une maladie passagère dont il se rétablira rapidement. S'il met la main sur le voleur, c'est qu'il connaîtra le remède de la maladie.

MAĠĀZILĪ: Fabricant de fuseaux (comp. *ap.* Qâsimî, 426: *marâdnî*).
C'est un homme qui dévoile les secrets des autres.

MALLĀḤ: Marin, matelot.
C'est un geôlier (*saǧǧân*).

MASĀMIRĪ: Marchand de clous.
C'est un homme qui invite les gens à s'aimer.

MASLAḤĪ (ou MASLAḪĪ): cf. *s.* SALLĀḪ.

MAŠŠĀṬ: Fabricant de peignes en bois (comp. *ap.* Qâsimî, 444: *mušayṭâtî*).
C'est un homme qui débarrasse les gens de leurs soucis.

MAŠŠĀṬAT: Peigneuse, coiffeuse (cf. Qâsimî, 408: *mâsiṭat*).
C'est une femme pudique; celui qui s'en approche, grandit en noblesse et en gloire auprès des gens et auprès de son mari.

MASSĀḤ: Arpenteur (Qâsimî, 436; cf. *s.* FAYǦ).
C'est quelqu'un qui aime connaître les affaires d'autrui. S'il se voit arpenter la terre de gens connus ou inconnus, il se mettra au courant des affaires de ces gens. Si la terre est cultivée, il connaîtra les affaires de gens de bien; si c'est une vigne, il connaîtra les affaires de sa femme . . .

MILḤĪ: Marchand de sel.
C'est un homme qui possède une fortune en monnaie d'argent (*darâhim*).

MU'ABBIR: Interprète des songes.
C'est un homme qui se trompe souvent. Si le rêveur le consulte, il triomphera.

MŪ'ADDIB: Cf. *s.* MU'ALLIM et NAǦǦĀR.

MU'ALLIM: Instituteur (comp. *ap.* Qâsimî, 407: *mu'addib al-aṭfâl*).
C'est un homme ayant autorité; il réaliserait des choses auprès de ceux à qui il enseigne, à condition qu'il ne perçoive pas de salaire. C'est aussi quelqu'un qui est à la tête de gens ignorants.

MUḌAḤḤIK: Farceur (Qâsimî, 449).
Dînawarî se contente de citer la première partie du court paragraphe consacré par Artémidore aux farceurs: I, 76 (ar. 67).

MUFTĪ FAQĪH: Jurisconsulte (cf. *s.* ṬABĪB).

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

MUĞABBIR: Homme qui remet les os fracturés.
C'est un roi qui fait de grandes actions; il établit le droit et la justice . . .

MUḪTĀR: Elu [1]).
C'est un Imâm, un gouverneur, un savant, un supérieur dans son métier.

MUḤYĪ-l-MAWTĀ: Celui qui ressuscite les morts.
C'est quelqu'un qui sauve les gens de la main du sultan.

MUKĀRĪ: Loueur de montures (Qâsimî, 466).
C'est quelqu'un qui gouverne.

MUNAĞĞIM: Astrologue (Qâsimî, 472).
C'est quelqu'un qui aime la noix de coco [2]); il est ingrat envers Dieu.

MUNA''IL: Maréchal-ferrant (comp. *s.* BAYṬĀR).
Quiconque voit qu'il est ferré à la manière des bêtes de somme, s'il souffre de quelque maladie, c'est un dommage qui le touchera; cela signifie ce que signifie la blessure; s'il ne souffre de rien, ses affaires seront améliorées; s'il voit qu'il est en train de ferrer quelqu'un ,il fera souffrir cet homme à cause de sa fortune.

MUQĀRI': Cf. MUSĀHIM.

MURAKKIB: Transporteur de voyageurs (sur une monture).
C'est un entremetteur pour femmes.

MUSĀHIM wa-MUQĀRI': Joueurs aux jeux du hasard.
Celui qui les voit s'expose aux reproches, aux difficultés et à l'embarras au sujet d'une dette, en raison de Cor. 37, 141.

MUṢAWWIR: Cf. *s.* MUZAYYN.

MUSKARĪ: Marchand de boissons enivrantes (?).
C'est un homme juste et aimable; s'il prend le prix de sa marchandise, il prononcera des paroles aimables et on lui répondra par des paroles plus aimables.

MUŠTARĪ wa-BĀ'I': Acheteur et vendeur.
Vendre et acheter présage un besoin, une nécessité et porte à recourir aux ruses . . .

MUṮAQQIF ar-RIMĀḤ: Redresseur de lances.
C'est un homme qui invite les gens à l'entraide, la solidarité, l'entente; il accomplit de bonnes actions.

---

1) Terme désignant actuellement le „maire"; cette institution remontrait-elle si loin dans l'histoire de l'organisation municipale en pays d'Islam?

2) Pour les Arabes d'alors, l'astrologie provenait de l'Inde, comme ce fruit.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

MUZAḪRIF: Cf. *s.* NAQQĀŠ.

MUZAYYN: Décorateur [1]).

L'homme qui voit le décorateur et l'animalier [2]) fait des choses vaines. A la fin du chapitre, il est dit que l'animalier est un homme qui ment à Dieu.

NABBĀḎ: Vendeur de vin (de dattes ou de raisins).

C'est un homme qui incite les gens à faire le mal, afin qu'il en tire lui-même profit.

NABBĀŠ: Fossoyeur.

C'est un entremetteur; de même que l'entremetteur est un fossoyeur. C'est un homme qui recherche les sciences secrètes . . .; s'il transporte les morts, il verra s'accomplir ses désirs . . . Les Juifs disent: Quiconque voit qu'il déterre les morts sans les sortir de leurs tombes, sera soulagé et recevra de bonnes nouvelles; s'il se voit s'entretenir avec les morts au sujet de ses besoins, ces derniers seront satisfaits . . .

NADDĀF: Cardeur (de laine, de coton, etc.).

C'est un homme qui suscite les querelles . . .; quiconque se voit carder, entre dans une querelle; s'il ne sait pas carder, il sera vaincu par son adversaire et ses jours passeront.

NAĞĞĀR: Menuisier (Qâsimî, 478).

C'est un éducateur (*mû'addib*); car, il prépare le bois, le redresse, le polit; il raffermit les gens en difficulté; de même, l'éducateur corrige des gens dont la religion est corrompue; il leur apprend le bien et le savoir-vivre, comme l'éducateur des enfants.

NAḪḪĀS al-ĞAWĀRĪ: Marchand d'esclaves (Qâsimî, 480).

C'est un homme qui fait le bien; car, les jeunes filles esclaves sont bonnes et choisies . . . Le marchand de bêtes de somme est un homme qui domine les affaires.

NAḤḤĀT: Tailleur de pierre (Qâsimî, 479).

C'est un homme qui traite avec des menteurs et prend d'eux des biens par la ruse.

NĀQID: Celui qui fait le triage entre pièces de monnaie bonnes ou fausses.

---

1) La présence de ce personnage à côté du *muṣawwir* (animalier) semble le différencier du même personnage tel qu'il est décrit *ap.* Qâsimî, 435 : barbier, circonciseur; mais le second membre de la phrase, ainsi que la partie de phrase incomplète qui précède, parlent de *muzayyn an-nâs* ou *ašrâf ar-riğâl wa-n-nisâ'* qui équivaudrait au barbier et au coiffeur.

2) Au début du chapitre et à la fin, il est dit *muṣawwir al-ḥayawân.*

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

C'est un homme choisi; il évite tout ce qui est mauvais et choisit le meilleur. Si c'est un homme de religion et de science, il choisira pour lui la plus noble des sciences religieuses; s'il est un homme du monde, il choisira la meilleure et la plus tranquille des vies; si c'est un détenteur de pouvoir, il choisira la meilleure forme de pouvoir et la plus élevée . . .

NAQQĀB: Celui qui creuse des trous.

C'est un homme trompeur et perfide; s'il arrive, en creusant, jusqu'à la ville, il trompera pour s'instruire et améliorer sa vie; s'il creuse dans les harems, il trompera quelqu'un.

NAQQĀḌ: Démolisseur.

C'est un homme qui n'a rien de bien; car, son nom indique la dissolution des choses, des pactes, des conditions établies. Toutefois, ne vois-tu pas que celui qui détruit quelque chose de branlant le transforme en un meilleur état?

NAQQĀL al-MAWTÄ: Croque-mort.

C'est un homme qui détient une fortune illicite et des dépôts à lui confiés.

NAQQĀŠ wa-MUZAḪRIF: Graveur et doreur (Qasimî, 486).

Ce sont des gens qui recherchent, pour eux-mêmes et pour les autres, les plaisirs de ce monde et ses vanités.

NAŠŠĀBĪ: Fabricant de flèches en bois.

C'est un espion qui incite les gens à la calomnie.

NĀṬIFĪ: Marchand de *nâṭif* (sucrerie blanche et dure).

C'est un homme qui suscite des querelles et des discussions parmi les gens, afin d'en tirer profit.

NĀṬŪR: Garde champêtre (Qâsimî, 477).

C'est quelqu'un qui gouverne; s'il est préposé à un noyer, il gouvernera des gens parcimonieux, non arabes et fortunés. Rapporte-s-en le sens à ce qu'il garde.

NĪLĪ: Marchand d'indigo.

C'est un homme ascète et pieux.

QAFFĀL: Serrurier (Qâsimî, 361; cf. 326: *ġâlâtî*).

C'est un courtier; s'il ferme la porte d'une maison, cela présage un mariage; s'il ferme celle d'une boutique, c'est un vendeur de meubles aux enchéres (*dallâl mitâʿ*).

QALĀNISĪ: Bonnetier.

C'est un chef aussi grand que le rêveur le voit en vendre; car, le bonnet est le chef de celui qui le porte.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

QALLĀʿ al-ǦIBĀL: Exploitant d'une carrière (comp. *ap.* Qâsimî, 91: *ḥaǧǧâr*; au Liban: *miqlaʿǧî*).

C'est un homme qui affronte une affaire difficile relative à la fortune d'hommes importants et courageux.

QANNĀ: Canalisateur (comp. *ap.* Qâsimî, 364: *qanawâtî*).

C'est un homme rusé.

QARRĀD: Montreur de singes (et d'ours) (Qâsimî, 349; cf. 228: *ǧʿaydî*).

C'est un homme qui réalise des choses étonnantes et amusantes; de même que *ṣâḥib al-lahw*, le divertisseur, est un montreur de singes et un entraîneur (ǦĪRRIR).

QAṢṢĀB: Boucher (Qâsimî, 355; cf. *s.* ḎABBĀḤ).

Les Musulmans disent que c'est l'Ange de la Mort; celui qui le voit et prend de lui un couteau, tombera malade, mais guérira et sera fort dans la vie; celui qui voit qu'il a égorgé son père, cela est le présage de l'amour familial et de la faveur, à condition qu'il ne voie pas de sang. S'il voit un roi égorger ses ouailles, il sera injuste envers eux. Celui qui voit qu'il a égorgé une bête, non pas pour profiter de sa viande, mais pour le seul plaisir d'égorger, c'est un signe qu'il existe une équivoque entre Dieu et lui; car, Dieu mit les animaux au service de l'homme; il ressemblerait alors à un homme qui égorgerait un homme ou quelque autre animal qu'il n'est pas permis d'égorger... Dînawarî termine en citant le paragraphe d'Artémidore relatif aux bouchers: III, 56 (ar. 57).

QASSĀM: Arbitre appelé à présider aux partages (*qassâm al-mawârîṯ*: celui qui partage les successions; *qassâm al-ġallât*: celui qui partage les récoltes entre propriétaires et fermiers ...).

Si le rêveur voit venir à lui un *qassâm* connu, vieux, corpulent, habillé proprement, il aura cette année-là un profit licite et pur; s'il est corpulent, il s'agit de sa nature; s'il est beau, c'est sa renommé; s'il émane de lui une bonne odeur, c'est sa louange. Si le *qassâm* est jeune, il aura en partage cette année-là de l'inimitié; s'il lui est connu, l'inimitié viendra de la part de quelqu'un qu'il connait; s'il lui est inconnu, l'inimitié viendra d'où il ne s'y attend pas.

QASSĀM al-LUḤŪM: Distributeur des viandes.

Quiconque voit qu'il distribue la viande aux gens, c'est un calomniateur; s'il voit qu'il partage sa chair entre les membres de sa parenté, c'est un homme généreux, venant au secours de sa famille, il mariera ses enfants et partagera équitablement ses biens à ses héritiers, de son vivant; cela si son rêve indique le bien; s'il indique le mal, sa vie sera disloquée et transformée; il partagera sa fortune.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

QAṢṢĀR: Dégraisseur (Qâsimî, 353).

C'est un homme qui prêche aux autres et fait convertir beaucoup de pécheurs; leur nombre est proportionnel à la saleté qu'il enlève; car, la saleté équivaut, dans l'interprétation des songes, aux péchés; ou bien il leur apprendra comment réparer leurs fautes.

QAṬṬĀN: Marchand de coton (Qâsimî, 360).

C'est un homme riche, mais qui peine beaucoup (c'est la leçon de Köprülü; Esat Ef. a *la'b*: jeu, amusement, au lieu de *ta'ab*).

QAWWĀS: Fabricant ou marchand d'arcs.

C'est quelqu'un qui incite les gens à aller au butin (Köprülü a: *qurä*, villages), ou il est le chef des percepteurs (*fayyâǧ*).

QUDŪRĪ: Chaudronnier.

C'est un homme qui vivra longtemps, par suite de la parole de Dieu qui dit: „Des chaudières solidement appuyées" (Cor, 34, 13).

RAFFĀ': Raccommodeur (Qâsimî, 153: *rattâ'*).

Quiconque voit en songe qu'il raccommode le vêtement déchiré de sa femme, lui attribuera de mauvaises actions, puis s'excusera sans avoir d'excuse. S'il se voit raccommoder son propre habit, il se disputera avec un parent et se liera d'amitié avec quelqu'un qui n'a rien de bien.

RĀ'Ī: Berger (Qâsimî, 152).

C'est un gouverneur qui se met à la disposition de ses administrés et s'applique à les rendre aisés. Si quelqu'un voit qu'il est berger, il gouvernera une province, aussi grande que le nombre de troupeaux qu'il vit en songe. S'il profite du lait de ce troupeau et de sa laine, c'est de l'argent; car, les moutons sont, dans l'interprétation des songes, des hommes honorables et le berger est un gouverneur. S'il voit qu'il est bédouin gardant des moutons, mais ne connaissant pas les lieux de pâturage, il lira le Coran, mais n'en connaître pas le sens. Le berger des chameaux de la Bactriane (*al-baḫâtî*; chameaux à deux bosses) gouvernera des Persans (*'aǧam*). Il ne reste qu'à établir le rapport entre les administrés et la nature du troupeau.

RĀ'IḌ: Dompteur et dresseur de jeunes chevaux (comp. *ap.* Qâsimî, 236: *rahûnǧî*).

Il est maître de ses affaires.

RĀKIB al-'AĞALA: Cocher (comp. *ap.* Qâsimî, 305: *'arbaǧî*). Notice corrompue.

RAMMĀḤ: Marchand de lances (comp. *ap.* Qâsimî, 158: *r(u)mayḥâtî*).

Il sera roi . . . et incitera les gens à s'entraider.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

RĀQĪ: Sorcier (Qâsimî, 231).

S'il pratique la sorcellerie pour une blessure, il unira les hommes, éloignera d'eux les soucis et tranquillisera leurs coeurs; s'il la pratique sur les serpents, c'est un traître . . . La *riqya* contenant le nom de Dieu supprime les soucis et les tristesses.

RAṢṢĀṢ: Plombier, marchand de plomb et d'étain.

C'est un homme faible.

RAWWĀS (Köprülü a: *ar-râ'at*(?) *wa-r-râ''âs*): Marchand de têtes de bestiaux égorgés (Qâsimî, 160).

Il règne sur les chefs . . . S'il achète une tête à un chef, il demandera des choses au chef des chefs et tirera profit de lui

RAYḤĀNĪ: Marchand de plantes odoriférantes.

C'est un homme résigné dans les malheurs.

RUṬABĪ: Marchand de dattes fraîches et mûres (1 1).

C'est un homme fortuné et heureux.

SABBĀK aḏ-ḎAHAB wa-l-FIḌḌA: Artisan qui met en lingots l'or et l'argent.

C'est quelqu'un à propos duquel on dira du mal.

SĀBIḤ: Nageur.

C'est un homme qui recherche à acquérir les sciences et à connaître ce qui touche aux rois.

SAFAṬĪ: Fabricant de grands paniers en feuilles de palmier ou de petites corbeilles qui servaient aux femmes de sacs de toilette (comp. *ap.* Qâsimî, 361: *qufafî*).

C'est quelqu'un qui connaît bien les légendes et contes étranges (1 2).

SAĞĞĀN: Cf. *s.* MALLĀḤ et ch. IX, fol. 89r.

SĀḤIR: Magicien.

C'est un séducteur. S'il pratique sa magie avec une pomme, il séduira son fils; s'il la pratique avec un papillon, il séduira sa femme.

SĀ'IL: Mendiant (Qâsimî, 177).

Quant au mendiant, au pauvre, à la supplication et celui qui la prononce, les Musulmans ont dit que le mendiant est un homme en quête de science;

1) *Rutab al-fatt* (pour *fatta*): dattes mûres applaties en pâte pour être conservées sèches. Köprülü a *qatt*: plante du Yémen dont les feuilles ont la propriété de maintenir celui qui en mange dans un état de veille sans lassitude.

2) *Ḫurâfât*, sing. *ḫurâfa*: fruits cueillis et ramassés. C'est le moment où le *safaṭî* va chercher les feuilles de palmier(?).

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

s'il reçoit ce qu'il demande, il acquerra cette science; si le rêve se rapporte au pouvoir et aux choses de ce monde, il aura ce qu'il cherche. Dînawarî poursuit en citant Artémidore III, 53.

SĀ'IS: Palefrenier (Qâsimî, 175).
C'est un homme qui dirige les affaires.

SAKĀKĪNĪ: Coutelier.
C'est un homme qui apprend aux gens l'habileté et la ruse.

SALLĀḪ: Eqarrisseur (comp. *ap*. Qâsimî, 437: *masâliḫî*).
C'est un sultan injuste comme le soldat de la garde (*ŝurṭî*) et comme le gardien des frontières (*maslaḥî*; on pourrait lire; *maslaḫî*, boucher à l'abattoir); il s'empare des biens des gens et de leurs successions. S'il est commerçant, il s'enfuira avec les biens des autres.

SAMMĀK: Marchand de poissons.
C'est un marchand d'esclaves; quiconque voit qu'il lui a acheté du poisson, demandera une jeune fille en mariage.

SAMMĀN: Marchand de beurre, épicier (Qâsimî, 241).
C'est un homme riche; quiconque le suit, vivra sous sa protection.

SAMMĀṬ: Marchand de colliers (en perles, coquillages, verroteries).
C'est un titeur qui use injustement des biens des orphelins.

SAMSĀR: Courtier (Qâsimî, 240).
C'est un homme qui prétend être généreux et ordonne de faire de grands dons.

SAQQĀ': Porteur d'eau (Qâsimî, 185; comp. 273: *sûğî*).
C'est un homme pratiquant, juste et pieux, puisqu'il accomplit l'action la plus digne de récompense et fait beaucoup de bien; s'il donne à boire aux gens sans se faire payer; s'il donne à boire et remplit le vase de l'homme, en se faisant payer, il aura de la considération et celui à qui il porte l'eau, aura une fortune amassée par un homme puissant; car, le fleuve est un sultan.

SĀRIQ: Voleur (Qâsimî, 183: *sarrâq*)...
C'est un vil menteur.

SARRĀĞ: Sellier (comp. *ap*. Qâsimî, 180: *sarûğî*).
C'est un marchand d'esclaves; car, les selles sont un siège pour l'homme, à l'instar de la femme. On a dit également qu'il est entremetteur pour les femmes.

ŠA''ĀB: Réparateur de vases cassées (comp. *ap*. Qâsimî, 422: *muḫarris*).

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

C'est un homme qui prend sur soi les affaires des nobles et des humbles et il met l'accord entre eux; il rend de grands services. C'est un conciliateur, ayant noblesse et dignité.

ŠĀHID MU'ADDAL: Témoin agrée(?).

C'est un homme qui triomphe de ses ennemis, manifeste la vérité et élide le doute, en vertu de la parole de Dieu qui dit: „Afin de manifester toute chose" (Cor. 16, 89). S'il se voit enregistrer un témoignage sur quelqu'un, il prêtera à celui, en faveur de qui il témoigne, une somme de *dirham* et de *dînâr* équivalente au nombre des mots (*ḥarf*) de son témoignage. S'il se voit témoigner sur un homme devant un autre, il accomplira le pèlerinage.

ŠA'ĪRĪ: Marchand d'orge (comp. *supra s.* ḤANNĀṬ).

ŠAWWĀ': Rôtisseur (Qâsimî, 260).

C'est un précepteur pour les garçons des hommes libres et des esclaves; il les instruit et leur fait apprendre un métier. Celui qui se voit acheter au rôtisseur un agneau rôti, s'il a un enfant, il le confiera à un instituteur pour le former et l'éduquer. S'il voit qu'il a acheté au prix d'un *dâniq* ($\frac{1}{6}$ *dirham*) ou d'un *dirham*, il prendra à son service un jeune homme ou une jeune fille élevés par un lettré ou un commerçant; ils suivront docilement ses volontés. Selon les Juifs, celui qui se voit *šawwâ'*, le sultan le chargera de lui recueillir de l'argent par des moyens injustes et par des confiscations. On dit qu'il désigne le médecin qui perce les ulcères (*baṭṭâṭ*).

ŠAYYĀFĪ: Espion(?)

Il mène des personnes au harem de l'homme; car, le postérieur de l'homme, c'est sa femme. Aš-šiyâf (l'espionnage ?) est une trahison.

ŠURṬĪ: Soldat de la garde (cf. *s.* SALLAH et ch. IX fol. 89r).

ṢABBĀĠ: Teinturier (Qâsimî, 267).

C'est un menteur; parfois, du bien se fait par lui . . . La vue d'un teinturier travaillant dans sa maison, c'est la mort.

ṢAFFĀR: Fabricant de vases en cuivre jaune.

Les Musulmans disent que le *ṣaffâr* est un homme riche en biens de ce monde; il vend le bien par le mal qu'il préfère. Suit une citation d'Artémidore I, 52 (ar. 51).

ṢĀḤIB al-AṬ'IMA: Vendeur de nourritures (cf. *s.* DIHQĀN).

ṢĀḤIB LAHW: Cf. *s.* QARRĀD.

ṢĀ'IĠ: Orfèvre (Qâsimî, 264; comp. 151: *ḏahabî*).

S'il le voit sortant du feu de l'or, de l'argent ou d'autres métaux précieux

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

chauffés et rougis, c'est un homme mauvais, menteur et séducteur; car, le Samaritain (*as-sâmirî*) était orfèvre [1]). S'il le voit s'occuper à monter les travaux des autres, c'est un unisseur; car, l'objet rougi au feu, s'il en sort des étincelles (début d'une lacune comblée par Köprülü), représente le mensonge; en effet, on dit: [2]) *wa-šararu-hu šarru-hu*, „ses étincelles (annoncent) sa méchanceté". Le fait de monter un joyau, sur de l'argent et de l'or, est le signe d'une entente dans des affaires importantes; c'est comme si un homme commence par le mal (fin de la lacune) et finit par l'entente et le bien.

ṢAKKĀK: Greffier.
C'est un *ḥaǧǧâm* (cf. *supra*, s.v.).

ṢĀNIʿ al-KŪZ: Fabricant de jarres.
C'est un entremetteur pour femmes.

ṢĀNIʿ al-QUMQUM: Fabricant de bocaux.
Même signification que le précédent.

ṢĀNIʿ aṭ-ṬAST: Fabricant d'écuelles.
Idem.

ṢARRĀM: Peaussier, marchand de cuirs (tannés et préparés pour tous usages) (comp. *ap.* Qâsimî, 341: *farwâtî*; 270: *ṣirmâyâtî*; au Liban: *ṣraymâtî*).
C'est un homme qui met la paix entre les gens dans les questions de successions (comp. *supra s.* ḤAḎḎĀʾ, ISKĀF).

ṢAYDALĀNĪ: Pharmacien (Qâsimî, 279).
C'est un homme qui compose des livres; car, la collecte des médicaments est [comparable à] la collecte de la science.

ṢAYQAL: Fourbisseur, polisseur (de sabres, etc.).
Il ressemble au vizir auquel se réfère le noble et l'homme de basse condition; il est ferme, juste, respectable.

ṢAYRAFĪ: Changeur (lacune comblée par Köprülü) (Qâsimî, 280).
C'est un homme qui connaît les légendes (*ḫurâfât*); personne ne profite de sa science, sauf dans les opérations de change.

ṢAYYĀD: Chasseur (Qâsimî, 276).
Le chasseur des lions est un sultan puissant et grand; il bat les armées et vainc les sultans capricieux et injustes. Le chasseur des oiseaux de proie (faucons, buses, etc.) est un grand sultan qui traite par la ruse et la tromperie

---

1) Faut-il y voir une allusion à Simon le Magicien? Sur ce personnage, cf. référ. *ap.* W. Bauer, *Wörterbuch zum N.T.*, 4e éd. 1952, col. 1367.
2) La particule de négation *lâ* me paraît fautive.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

les sultans injustes et perfides. Le chasseur des oiseaux est un commerçant qui trompe les grands personnages et les nobles. Le chasseur des fauves trompe des gens non arabes qu'il domine. On a dit également que le chasseur est un homme qui accroche par la ruse les femmes; car, la ruse qu'il met en œuvre, pour gagner sa vie, ressemble au métier de l'entremetteur entre hommes et femmes (*qiyâda*).

TĀĞIR: Marchand (Qâsimî, 63).

Un marchand qui se voit, en songe, assis dans une boutique, vêtu de blanc d'un turban et entouré de marchands avec leurs marchandises, vendant, achetant et passant des conventions, voyant devant lui une balance romaine et une balance commune, donnant des ordres et des défenses, ce marchand jouira d'une supériorité complète et parfaite dans son commerce. Le petit commerçant qui se voit tenant à la main une balance ou le poids de la romaine ou un encrier (ou une plume, ad. Köprülü) et tout autre instrument servant dans le commerce, sera à l'abri de la pauvreté.

TAYYĀS; Possesseur d'étalons qu'il loue aux chevriers et aux bouviers afin de féconder les femelles de leurs troupeaux.

Il n'a rien de bon. Ne le vois-tu pas conduire l'étalon à la femelle? La mention de son nom est néfaste. Si l'on voit quelqu'un, ne portant pas ce nom, conduire un étalon à une femelle, et si cette femelle est fécondée, l'année sera pour le rêveur une année de fertilité, la femelle étant dans ce cas le symbole de l'année; si elle représente la femme, c'est signe qu'il unira entre un homme et une femme, le lieu et l'attitude dénotant le caractère licite ou illicite de cette union: licite, si cela se passe dans une mosquée, à la vue de tout le monde, et si le bouc n'est pas tenue par une chaînette; illicite, si cela se passe dans un mauvais lieu où se produisent des transgressions à la religion, et si le bouc porte quelque chose de semblable à un collier ou une chaînette. Toutefois, cet homme représente quelque chose d'illicite que le songe se rapporte à la femme, à l'année ou à la fortune; car, le *tayyâs*, dans l'interprétation des songes, est un meneur [au mal], parce qu'il mène un taureau à une vache qui a un propriétaire.

TURSĪ: Marchand de boucliers.

C'est un sultan puissant qui exhorte les troupes contre les ennemis.

ṬABAQĪ: Fabricant de plats et de plateaux (?)

C'est un homme qui révèle les secrets des mauvaises gens.

ṬABBĀʿ as-SUYŪF: Fabricant de sabres.

C'est un lettré.

ṬABBĀḪ: Cuisinier (Qâsimî; 286 et 310: *ʿaššî*).

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

Les Musulmans disent que c'est un homme qui incite les gens à rechercher les ressources pour vivre. Suit Artémidore III, 56.

ṬABĪB: Médecin (Qâsimî, 289).

Les Musulmans disent qu'il est le savant, comme le *muftî faqîh* (jurisconsulte) est le médecin; il préserve la religion de la corruption. Si quelqu'un voit qu'un médecin le soigne, sa santé sera bonne; s'il est savant, il lui sortira le doute de son cœur et rendra meilleure sa religion. Le *ṭabîb*, c'est le *faqîh*; car, le Christ (*al-Masîḥ*), étant sorti d'auprès d'une femme pécheresse (*mûmisa*), s'est entendu dire: „O Esprit de Dieu, tu entres chez de telles personnes!" Il répondit: „C'est chez les malades que le médecin entre: „(comp. Math. IX, 12). Quiconque voit un médecin rendre la vie à quelqu'un, ce métier (je lis *ṣan'a* avec Köprülü et non *sil'a*, comme dans Esat Ef.) se développera dans cette ville, suivant la méthode de ce médecin. Suit Artémidore II, 29 (ar. 31).

ṬAḤḤĀN: Meunier (Qâsimî, 290).

C'est un homme occupé par des questions de subsistances; s'il voit un vieux meunier, c'est son aïeul et son ami . . .; s'il voit un jeune, il gagnera son pain à l'aide d'un ennemi.

ṬARĀ'IFĪ: Marchand de nouveautés, d'objets rares ou conteur de belles anecdotes (?).

C'est un marchand de toutes sortes d'esclaves.

ṬARRĀR: Coupeur de bourses, charlatan.

Si le rêveur le voit alors qu'il fait tomber l'argent de sa manche, il s'instruira de lui par ruse.

ṬAYYĀN: Potier (comp. Qâsimî, 295).

C'est un homme qui cache les ignominies des gens; si le rêveur le voit travailler à l'argile, il fera une bonne action.

ṬUYŪRĪ: Marchand de volailles.

C'est un marchand d'esclaves.

WARRĀQ: Fabricant de papier et de parchemin (comp. *ap.* Qâsimî, 495 et *supra s.* KĀĠĪDĪ).

C'est un homme qui apprend aux gens les stratagèmes; car, l'écriture est une ruse (*ḥyla*).

ZAĞĞĀĞ: Verrier (Qâsimî, 163 et 173: *qazzâz*).

C'est un marchand d'esclaves byzantines.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

ZARRĀD: Fabricant de cottes de mailles.

C'est un homme qui apprend aux autres le savoir-vivre et la science et il leur indiquera les bonnes mœurs; cependant, il y a en lui du mensonge.

Ce tableau ne concerne que l'activité artisanale et commerciale telle qu'elle se déployait dans les rues de Baġdâd à la fin du Xe siècle de notre ère. Les autres professions se trouvent mentionnées dans les chapitres relatifs à chacune d'entre elles. C'est ainsi que l'on trouve au chapitre VIII (*fol.* 75 et ss.) la nomenclature du personnel de culte des trois religions monothéistes, telles qu'elles étaient représentées à Baġdâd [1]), et, au chapitre IX, celle des fonctionnaires de la cour califale [2]).

Au chapitre XIII, on trouve une liste impressionnante (en 43 *bab*) des instruments et outils susceptibles d'être vus en songe. C'est un témoignage réel et probant du niveau de vie et du progrès auxquels était parvenue la société baġdâdienne d'alors [3]).

Du tableau des métiers dressé ci-dessus, trois conclusions se dégagent:

Et d'abord, une image vivante d'une cité islamique du Moyen Age, où grouille une foule de commercants, artisans, courtiers, caravaniers. Tout semble bien organisé; le commerce est fractionné. Chaque produit ou groupe de produits paraît être exploité par des marchands spéciali-

---

1) Pour l'Islam: Sultan-calife (fol. 85^v et 86^r), Imâm muṣallî (Imâm présidant la prière: fol. 75^r; pour l'Imâm comme chef de la communauté, cf. 85^v-87^r), Qârî' (fol. 82^r): Lecteur du Coran.

Pour les Chrétiens: Ǧāṯalīq (Catholicos), Maṭrân (Métropolite), Qass (prêtre), Râhib (moine) (fol. 84^v).

Pour les Juifs: Râ's al-Ǧâlût (Grand Rabbin des Juifs de Chaldée), Ḥabr (Rabbin) (fol. 84^v).

2) Fol. 86^r et ss.: Roi-Sultan-Calife, Arbâb al-ḫarâg (percépteurs des impôts fonciers), Amîn (intendant), Bawwâb (portier), Bûqî (trompette), Ǧundî (soldat de la garde), Ǧallâd (bourreau), Ḥâǧib (chambellan), Ḥâsib (comptable), Ḫâdim (domestique), Ḫiṣyân (eunuques), SI'is (palefrenier), Saǧǧân (geôlier), Šurṭî (policier), Ṣâḥib al-ǧayš (chef de l'armée), Ṣâḥib al-barîd (préposé au courrier), Ṣâḥib al-ḫabar (préposé à l'information), Ṣâḥib al-ǧarâ'id (préposé aux finances), Ṣâḥib aṣ-ṣaffâra (chef de la garde), Ṣâḥib ar-râya ou bandâr (porte-étendard), Ṣannâǧ (cymbalier), Ṣâḥib al-'aḏâb (justicier), etc.

3) Cf. fol. 124^v-135^r. Nous réservons l'étude de ce chapitre pour une prochaine occasion.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

sés; la place des accapareurs semble très réduite. Les détaillants sont très nombreux; ils sont à la fois producteurs et distributeurs. Leurs dénominations reflètent l'état du marché d'alors et les possibilités offertes aux acheteurs et aux consommateurs. Un tel marché où affluent en grande quantité des produits de toutes sortes, des outils et des ustensiles, nous autoriserait à conclure que la situation économique était satisfaisante, en dépit de l'instabilité du pouvoir califal, devenu en fait une institution nominale, et en dépit des boulversements sociaux, dus à l'occupation bûyide, aux efforts d'émancipation politique et d'indépendance économique des provinces éloignées et enfin à l'arrivée massive à Baġdâd de nouveaux éléments éthniques de niveau culturel et social bien plus bas que celui de la population autochtone, arrivée annoncant et préparant d'abord la domination seldjûkide, puis la grande invasion mongole qui mettra fin à l'Empire ʿabbâside, en 656/1258.

Le système d'échanges commerciaux semble désormais basé presque exclusivement sur la monnaie qui circule abondamment sur le marché. Monnaie d'or et monnaie d'argent sont vendues et échangées par des agents spécialisés. Les faussaires auraient été nombreux, puisqu'on recourait souvent à l'expert qui savait distinguer entre vraies et fausses monnaies (cf. NĀQID). On à l'impression qu'il circulait beaucoup de pièces usées et de valeur contestable.

En second lieu, une esquisse psychologique des aspirations, des passions et des ambitions d'une société en pleine évolution. Entre la classe pauvre et la classe riche, émergeait le „bourgeois", dépourvu de titres de noblesse, mais enrichi par le commerce. A travers les rêves, on apercoit l'opinion qu'avaient les uns des autres les hommes de ces diverses classes.

Dans une économie libérale assez florissante, la place était grande pour les divertissements, les plaisirs et les loisirs. On parle souvent de corruption de la religion (*fasād ad-dīn*) et l'on va jusqu'à établir une corrélation entre science et incrédulité. A la dépravation des mœurs, on oppose le *ẓihd*, l'abstinence de l'ascète .Le prestige de la science est grand; c'est l'époque la plus féconde pour la littérature arabe et les

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

sciences islamiques. Le savant, l'homme de lettres, au même titre que l'ascète et l'homme pieux, sont comparés au parfumeur qui répand son parfum à son passage.

Un fait, à la fois frappant et conférant aux rêves qui nous occupent, une authenticité certaine, c'est le rôle important qu'y jouent la femme et le plaisir charnel. Le marché des esclaves était florissant; il y avait même des spécialistes en esclaves de diverses provenances (Perse, Byzance, Ethiopie, etc.). Il apparaît, à travers les rêves, que la bourgeoisie baġdâdienne appréciait à leur juste valeur les jeunes filles, à la peau blanche et à la taille fine, provenant du territoire byzantin. A côté de ce marché des esclaves, la prostitution semble avoir été très développée; le *dallâl* ou entremetteur joue un rôle considérable.

Le plaisir engendre le désir d'une vie sans fin, désir qui crée, dans l'imagination du rêveur, la silhouette de l'homme qui ressuscite les morts (MUḤYĪ-l-MAWTĀ). Tout métier qui donne à la matière un aspect nouveau, symbolise la régénération (cf. DABBĀĠ).

Une notion nouvelle frappe dans le contexte social de cette bourgeoisie possédante et commerçante: le travail, sous sa forme la plus pénible et la moins payante, est considéré comme œuvre divine et comme bienfait social. L'ouvrier en chômage est vu comme un élément de désordre et de révolte dans la cité (cf. FA'ALA).

On peut multiplier à l'infini les déductions d'ordre économique et psychologique auxquelles se prête le riche répertoire des songes. Notre but n'est que d'en souligner l'intérêt, face à l'indifférence dont cette littérature est l'objet de nos jours. Cet intérêt n'en est pas moins grand quand il s'agit de l'histoire de la civilisation spirituelle et de la marche des idées à travers les siècles.

En effet, — et c'est là la troisième et dernière conclusion — la riche symbolique, mise en œuvre dans la littérature onirique arabe, représente une somme considérable de connaissances, transmises de génération en génération, depuis les origines de la pensée humaine. Tous les efforts de l'humanité de pénétrer les propriétés des êtres et d'établir entre eux des relations de causalité, de finalité et d'efficacité, sont mis à contribution, aussi bien par les onirocrites que par les alchimistes et

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions

les médecins. Il est très rare qu'un interprète des songes donne son oracle, sans le justifier par des arguments, pris là où il les trouve, dans tous les domaines de la connaissance. Si ses prévions sont sans valeur aucune, les raisons sur lesquelles il les fonde, demeurent d'une importance capitale dans l'histoire des idées, telles qu'elles se présentaient dans la conscience des hommes et dans leurs attitudes fuyantes et insaisissables pour l'historien de la chronique quotidienne.

This content downloaded from 41.226.37.210 on Thu, 11 Sep 2014 13:46:40 PM
All use subject to JSTOR Terms and Conditions